



Voici la fin du livre de Hal Stone « Embracing Heaven and Earth » qui sera publié prochainement sous le titre « Embrasser la Terre et le Ciel ». Bonne lecture !

Chapitre 4

Nouvelles visions

La conscience reformulée

Notre camp de base était en place. Théra était notre terre, et nos finances étaient en ordre. J'étais désormais prêt pour une expansion d'un autre ordre. Durant un certain temps, j'ai développé le concept de *Maître Enseignant*. Un Maître Enseignant est une personne impliquée dans un processus de transformation, avec une vision consciente suffisamment développée pour l'aider à embrasser le ciel et la terre, les instincts et les énergies spirituelles, sans y être identifiée. Ce Maître Enseignant sait aussi comment faciliter ce processus chez les autres. Ce statut pourrait être accessible à n'importe qui, sans qu'il soit nécessairement thérapeute, ou professionnel dans un domaine ou un autre. Une telle personne pourrait avoir une grande influence sur un nombre important d'individus.

J'ai commencé à réfléchir à la formation que cela demanderait. Le *Voice Dialogue* a pris une place de plus en plus importante dans cette façon de considérer les choses, car lorsque les gens comprennent le processus, ils commencent automatiquement à apprécier tous les schémas d'énergie. Vous ne pouvez pas faire le travail avec le *Voice Dialogue* et rester très longtemps identifié à un système, à une façon de faire ou à un schéma d'énergie particulier.

J'ai fait une autre découverte à propos du processus de *Voice Dialogue*. Lorsque les gens commencent à faciliter les autres avec cette méthode, un certain pouvoir sur eux-mêmes en découle, et cela se fait rapidement. J'en ai fait l'expérience dans de petits groupes, j'ai vu à quel point les gens pouvaient apprendre ce travail incroyablement vite.

Qu'est-ce que le *Voice Dialogue* ? Je l'ai décrit brièvement lorsque j'ai expliqué de quelle façon ma relation avec Sidra avait permis son développement. C'est simplement une méthode pour aider les gens à découvrir qu'ils sont faits de différentes énergies, et que ces différentes parties d'eux-mêmes sont réelles. À partir de là, les gens vont considérer la conscience d'une manière différente. Cela consiste donc simplement à former des individus à la réalité de ces différentes parties, puis à leur enseigner comment les faciliter chez les autres. Je considérais de plus en plus cette méthode comme un

outil de communication. Elle pouvait certainement être utilisée en thérapie, mais j'ai commencé à réaliser comment, avec une bonne formation, elle pouvait prendre tout son sens dans le domaine relationnel.

Sidra et moi avons commencé à développer une façon de considérer la conscience et les relations qui était très différente de tout ce que nous avons étudié jusqu'ici. Cette façon de voir la conscience est venue de notre besoin de garder notre propre relation vivante et viable. Pourquoi les couples se défaisaient-ils si facilement ? Pourquoi des maris et des femmes qui s'aimaient en arrivaient-ils si facilement à ne plus avoir de vie sexuelle et à perdre leur dynamique de couple ?

Nous sommes tous nés sur cette planète dans un état de vulnérabilité extrême. Notre position est très semblable à celle de la plupart des membres du royaume animal. Mais être vulnérable n'est pas une façon d'exister acceptable sur cette planète... Pour survivre, nous devons devenir plus puissants. Pour cela, nous développons une personnalité. Ce que nous appelons *personnalité* se développe très largement comme un moyen de nous défendre de notre condition vulnérable de départ.

Nous commençons notre vie comme enfant, fils ou fille, et nous devenons père ou mère. C'est un processus naturel et archétypal. Ce que nous avons commencé à comprendre, c'est que la plupart du temps, les gens se relient les uns aux autres par le biais de ce schéma archétypal. La plupart des relations, en fait, sont des relations entre le côté père de l'homme et le côté fille de la femme, et inversement, entre le côté mère de la femme et le côté fils de l'homme.

Nous avons étudié de près les relations, en commençant par la nôtre, en fonction de cette dynamique. Nous avons tracé les schémas de nos interactions et de celles des autres. Nous avons vu comment ce processus archétypal s'applique également aux relations entre deux hommes ou entre deux femmes. Comment la conscience pouvait-elle entrer en scène ? Si une personne prenait conscience de ce processus, manifestement, elle pouvait ne plus en être victime. Elle ne pouvait pas arrêter l'interaction en cours, mais elle pouvait avoir beaucoup plus de choix par rapport à ses propres réactions lorsqu'elle prenait conscience de ce qui se passait.

Alors, en quoi consistait la conscience ? Pour moi, comme pour tous ceux que je connaissais, la conscience était le fait d'avoir une vision consciente. Comment définir la vision consciente ? Cette vision consciente est l'état de témoin, la capacité de prendre du recul et de regarder quelque chose, sans jugement et sans attachement, quels que soient les événements intérieurs ou extérieurs. Si la conscience était la vision consciente, alors que devenait notre expérience de tous les nombreux schémas d'énergie ? Ils ne faisaient pas partie de la conscience. Si je ressentais de la jalousie, alors, avec cette

définition, la conscience était ma capacité à prendre du recul et à être spectateur de cette jalousie.

Alors que nous faisons ce travail de recherche, soudain, j'ai réalisé à quel point c'était fallacieux. Cela n'honorait aucun des schémas d'énergie. Nos émotions, nos passions, nos pensées ne faisaient pas partie de la conscience : la conscience n'était que le fait de prendre du recul et d'être spectateur de ce qui était là... Une nouvelle définition de la conscience a émergé de cette compréhension soudaine. Elle était si simple que j'en étais étonné. La conscience existe sur trois plans distincts : celui de la vision consciente, celui de l'expérience (celle des subpersonnalités ou schémas d'énergie) et celui de l'ego, qui est présent et qui devient de plus en plus conscient. Ces trois dimensions doivent toutes être accessibles pour satisfaire la définition de la conscience.

Si je suis furieux contre une personne et qu'il n'existe pas de vision consciente en moi, je suis simplement identifié à un schéma d'énergie. Ce n'est pas la conscience. Si je suis furieux contre quelqu'un et que je me mets dans un état de vision consciente, je perds *l'expérience* de cette colère (ou je ne la ressens pas, ce qui est le plus fréquent) ; c'est la vision consciente, ce n'est pas la conscience. Si je suis furieux contre quelqu'un et que je possède une réelle vision consciente, alors deux des conditions de la conscience sont remplies. La troisième condition est la présence d'un ego qui devient de plus en plus conscient.

À l'origine, l'ego est simplement la combinaison de différentes parties de nous-mêmes : le contrôleur, l'actif, le gentil, le père responsable, plus un bon nombre d'autres. Lorsque nous devenons plus conscients de ces schémas d'énergie et que nous les expérimentons davantage, l'ego se sépare d'eux et devient plus conscient. De cette façon, nous nous en remettons de plus en plus au processus de conscience et nous apprécions d'une même façon le niveau de vision consciente et celui de nos expériences physiques, métaphysiques, institutionnelles, nationales, symboliques, émotionnelles et spirituelles. De cette façon, nous devenons capables d'embrasser le ciel et la terre.

Si ces idées correspondent à la réalité, si je crois vraiment en cette définition de la conscience, alors toutes les parties de moi sont correctes. Qui que je sois, quoi que je sois, tout est correct. Il ne me reste plus qu'à devenir conscient de ce que je ressens, de ce que je pense et de ce que j'expérimente. À partir de là, l'ego va évoluer d'une façon organique vers une plus grande vision consciente et va devenir de plus en plus efficace, devenant capable de faire des choix de plus en plus appropriés. Je n'ai besoin d'éradiquer aucune partie de moi. Il n'existe aucune partie de moi qui soit de façon intrinsèque bonne ou mauvaise. Il n'existe que l'expansion progressive de la vision consciente, l'expérience



toujours plus grande des multiples schémas d'énergie, et l'évolution progressive d'un ego plus conscient.

Un des problèmes récurrents chez la plupart des gens est que la vision consciente est souvent confondue avec l'énergie du « contrôleur rationnel », or cette énergie ne nous permet pas d'avoir la clarté inhérente à la vision consciente. Comme je l'ai déjà indiqué, ce contrôleur rationnel prend le dessus très tôt dans notre vie, et peu à peu, cette part de nous est considérée comme l'ego. Elle s'empare immédiatement de l'idée de *vision consciente* et nous convainc qu'elle *est* la vision consciente. Séparer le niveau de vision consciente de l'énergie du « contrôleur » est un élément essentiel du processus de *Voice Dialogue*. Sans cette séparation, le processus de conscience est faussé, car il est essentiellement dirigé par l'énergie du « contrôleur ».

La vision consciente est un espace clair. Ce n'est pas une « partie » de nous au sens ordinaire du mot. Elle est spectatrice. Elle n'est pas attachée au résultat. Elle n'est pas concernée par nos décisions ou nos choix. Elle regarde, simplement.

C'est l'ego qui, historiquement, est celui qui fait les choix. Dans son sens premier, l'ego est la fonction exécutive de la personnalité, il est le décideur. Comment peut-il faire de réels choix lorsque la vision consciente et le contrôle sont identifiés l'un à l'autre ? Aider à séparer la vision consciente des différents niveaux de contrôle de la conscience devient une nécessité.

Ces idées sont incroyablement simples et évidentes. Nous devons tous traverser ce que nous devons traverser. Nous sommes entrés dans le mouvement de conscience par de nombreuses portes différentes, en suivant de nombreuses avenues faites d'expériences différentes. Maintenant, c'est le moment pour nous d'entrer dans le plan de la vision consciente et de commencer à voir et à faire l'expérience de toutes nos parties. Vivre ne peut être confondu avec le fait de penser ou d'être témoin.

Pour beaucoup trop de gens, le mouvement de conscience est devenu une gigantesque protection, une façon de ne pas vivre la vie. Sous prétexte de transmuter nos énergies instinctives, nous essayons de toutes nos forces de devenir plus spirituels, plus aimants, plus naturels, plus purs... au lieu de devenir ce que nous sommes. Devenir ce que nous sommes est le réel sens du processus de conscience : devenir complètement ce que nous sommes et ce que nous pouvons être.

Dans nos vies sur cette planète, vision consciente et expériences sont tissées ensemble, inséparables. L'expérience ne peut être évitée, car la totalité du monde vit en nous. La solution aux maux du monde ne réside pas dans le fait de

devenir de plus en plus spirituel. Il nécessite simplement que suffisamment de gens entrent dans le processus de conscience et deviennent beaucoup plus conscients de qui ils sont, reconnaissant et honorant pleinement toutes les parts d'eux-mêmes qu'ils vivent et découvrent. Nous parlons ici d'une ère de Renaissance, de la création d'un nouvel individu.

Cette définition de la conscience honore la diversité des pensées et des sentiments que chacun peut avoir en fonction de sa nationalité et de son identification à celle-ci. Il n'y a rien de mal à être arménien, français, israélien, russe, américain ou hollandais. Nous devons simplement apprendre à être, au niveau de la vision consciente, séparés de ces façons de penser ou d'être. Être juif, catholique, protestant, végétarien ou spirituel est très bien, mais nous devons apprendre à être, au niveau de la vision consciente, séparés de ces façons de penser ou d'être.

De cette façon, nous apprenons progressivement à partager cette vision consciente à un niveau plus général, et nous avons le choix de commencer à interagir les uns avec les autres avec des ego qui honorent ces nationalités et ces religions, sans y être identifiés.

Ce que j'ai écrit ici n'est qu'un bref résumé des idées qui ont émergé à cette époque. Sidra et moi les présentons d'une manière plus approfondie dans un autre livre¹. Cette nouvelle définition de la conscience correspond parfaitement au processus de *Voice Dialogue* et le rend encore plus efficace. Lorsque nous parlons à une subpersonnalité, nous demandons à la personne de bouger physiquement pour marquer une séparation claire entre cette partie et, à la fois, la vision consciente et l'ego de cette personne. La personne change de place à chaque fois que nous parlons à une nouvelle partie. Une fois le travail terminé, nous demandons à la personne de revenir à la chaise de départ pour pouvoir parler de ce qui s'est passé.

Maintenant, je commence à demander à la personne de rester debout derrière sa chaise² à la place de la vision consciente. Tandis qu'elle se tient à cette place, je résume ce qui s'est passé, décrivant les différentes parties et leurs relations les unes avec les autres. À cette place, la personne ne parle pas. Lorsque le résumé est terminé, je lui demande de s'asseoir à la place attribuée à l'ego et de revoir tout ce qui s'est passé. De cette façon, la méthode nous permet de faire pleinement l'expérience de chaque partie, puis d'être dans la vision consciente, et enfin de faire l'expérience d'un ego plus conscient. La théorie et la méthode se correspondent parfaitement... Avec cette nouvelle définition de la conscience, mon enseignement a fait un saut quantique.

(1) *Accueillir tous ses « je »* de Hal et Sidra Stone (Warina Editions) et *Les Relations, source de croissance*, de Hal et Sidra Stone (Le Souffle d'Or).

(2) Les choses ayant encore évolué, la personne facilitée est le plus souvent debout à côté du facilitateur, regardant avec lui l'espace occupé précédemment par les différents schémas d'énergie.



Mort et nouvelle naissance

Pendant que tout ceci se mettait en place, un processus personnel très différent avait commencé. Après avoir quitté nos fonctions respectives, Sidra et moi avons consolidé très rapidement notre pratique en libéral. J'avais, de plus, plusieurs groupes de formation en cours. Nous avions récupéré incroyablement vite au niveau financier. Nous disposions d'un lieu où les gens pouvaient venir se ressourcer. Je me sentais réellement très heureux. Puis, en janvier 1982, j'ai fait un rêve qui est de nouveau venu chambouler ma vie ou, du moins, qui a marqué le début d'un nouveau processus qui allait m'entraîner dans une toute nouvelle direction.

Rêve de mort symbolique

Je suis avec mes deux frères, et il est temps pour nous de mourir. Nous mourons tous les trois. Je vois mes deux frères allongés sur le sol, et je sais que moi aussi je suis mort. Mon ex-femme arrive, extrêmement choquée. Elle me demande : « Es-tu mort ? Es-tu vraiment mort ? » Je lui réponds : « Mes deux frères sont réellement morts. Ma mort, cependant, est une mort symbolique. » À ce moment-là, j'entends le bruissement des ailes d'un ange dans l'arrière-cour de la maison et j'ajoute : « Cependant, si je ne m'en remets pas complètement à Dieu, alors ma mort ne sera pas symbolique, mais réelle. »

Ce rêve m'a profondément choqué. Ceux qui ont lu cette esquisse autobiographique depuis son début tomberont d'accord avec le fait qu'on ne peut vraiment pas dire que je sois un homme sans lien avec le divin. Que voulait dire ce total abandon à Dieu ? Qu'attendait-on de moi ? Vers quoi me conduisait-on ? J'ai attendu, assez confiant dans le fait que l'inconscient allait finir son travail et m'en dire plus. En mars, j'ai eu un autre rêve.

Rêve de l'avocat

Je vois un avocat de 45 ans environ ; c'est un bel homme, qui a bien réussi et mène une vie professionnelle bien remplie. Il a

une femme et deux enfants, et il est vraiment très heureux. Bien qu'il ait une bonne clientèle, il n'est pas surchargé de travail et ne vit pas sous tension. Un médecin l'arrête et lui dit clairement, avec une grande autorité : « Arrêtez, ou vous allez mourir. » L'avocat l'entend et cesse son activité. Il appelle chez lui et demande à l'employée de maison de dire à sa femme qu'il va rentrer tôt et qu'il voudrait sortir avec elle. Puis il se tourne vers moi et éclate en sanglots, j'éclate en sanglots également, car je sais que je suis lui et qu'il est moi.

Durant toute la semaine qui a suivi ce rêve, je me suis senti très déprimé. Je ne pouvais toujours pas imaginer ce que signifiait « arrêter ». C'est dans l'un de mes groupes que quelqu'un s'est aperçu de ma dépression et m'a demandé ce qui n'allait pas. J'ai partagé le rêve, fait un peu de travail de dialogue avec le « côté triste », et j'ai réalisé ce que je devais faire : je devais arrêter de nouveau ma pratique libérale ; je devais, une fois de plus, laisser tout aller et attendre de voir ce qui allait arriver. Je ne me sentais pas ému par la tournure que prenaient les choses ; j'avais le sentiment que, quelle que soit l'idée que Dieu avait en tête pour moi, une pleine sécurité financière ne faisait pas partie de ses plans... Je savais que j'étais assigné de nouveau, et une fois que je l'ai accepté, je me suis senti beaucoup mieux. En deux mois environ, j'ai mis fin à ma pratique privée, cela n'a pas été une transition difficile, car je ne faisais plus que des thérapies à court terme. À partir du mois de mai ou de juin, il ne me restait que deux groupes. Je devais simplement avoir confiance et me dire que tout irait bien. Les revenus de Sidra pouvaient nous maintenir à flot un certain temps, mais pas indéfiniment...

L'été est venu, et j'ai fait quelque chose que je n'avais encore jamais eu l'occasion de faire : je me suis concentré sur mon corps. J'ai passé trois ou quatre heures par jour à m'occuper de mon corps. Je marchais, je nageais, je faisais de la gymnastique, du yoga, de la danse aérobic ; c'était absolument incroyable. Puis, une série de rêves est arrivée.

Rêve de mort

Je suis mort. J'existe maintenant dans un corps énergétique qui n'a pas de forme physique. On m'emmène dans un endroit de l'espace où je dois suivre un certain type d'entraînement. J'ai l'impression qu'il existe tout autour de moi d'autres petits groupes, comme celui dans lequel je suis. Chaque groupe passe par une sorte – et un niveau – d'entraînement différent. Le groupe est petit, mais il n'existe aucun contact entre nous. Notre travail consiste à apprendre à utiliser notre pensée pour contrôler nos mouvements physiques. À chaque fois que je perds le fil de ma pensée, je tombe à travers l'espace. Il n'existe aucun endroit où aller : je continue de tomber jusqu'à ce que je retrouve ma concentration, alors, je reviens à ma place de départ. Lorsque je tombe dans l'espace, je suis conscient de la multitude d'autres corps d'énergie, semblables au mien, qui sont présents, chacun recevant un entraînement particulier.

En me réveillant après ce rêve, j'étais conscient de deux sentiments contradictoires : d'un côté, l'expérience de n'avoir aucune forme physique entraînait un sentiment de totale liberté et une intense jubilation ; de l'autre, j'avais un sentiment d'isolement et de solitude totale, car dans cet espace, il n'existait aucun contact d'aucune sorte. Il était clair pour moi que j'entrais dans une nouvelle sorte de processus initiatique dont je ne connaissais ni la finalité ni le but. J'ai continué ma routine physique, et ce rêve s'est répété plusieurs fois durant l'été. Vers la fin du mois d'août, il est de nouveau revenu, mais cette fois-ci, il comportait quelque chose de différent.

Rêve de mort, variation

Je suis de nouveau sur le même terrain d'entraînement, toujours sans forme physique. De nouveau, je suis conscient de mon intense jubilation et de mon intense solitude. À ce moment-là, Sidra apparaît, et nous avons une relation sexuelle. Cette relation terminée, elle me regarde et dit : « Eh bien, ce n'était pas si mauvais, n'est-ce pas ? » Je lui réponds que ce n'était certainement pas mauvais du tout. Sur ce, elle me quitte et je continue mon entraînement.

Je n'ai plus eu le souvenir de rêves du même type ensuite, mais j'ai l'impression que cet entraînement a duré tout l'été et a continué durant l'automne. À l'automne, j'ai recommencé mon groupe de formation. J'étais heureux de ne plus avoir de clientèle individuelle privée. J'avais exercé durant trente ans, et j'étais prêt pour un changement. J'étais ravi de me concentrer sur la formation que je donnais. Je n'animais plus non plus de groupe de thérapie à proprement parler, tout était centré sur cette formation au processus de conscience.

Enseignants planétaires

Puis, un matin de fin septembre, je me suis réveillé et j'ai dit à Sidra que je voulais commencer à voyager un peu partout aux États-Unis, puis dans le monde, pour aider à établir des centres de formation à ce modèle de conscience. La planète avait besoin de Maîtres Enseignants qui sachent faciliter ce processus. Pour les former, nous avions besoin de centres de formation. J'avais le sentiment que les gens étaient prêts pour cela. De plus, cela nous donnerait l'occasion de voyager.

J'avais maintenu vivant pendant des années l'espoir de devenir une sorte de vagabond planétaire... J'avais rêvé quelque temps auparavant de deux hommes visitant un petit village. Ces deux hommes parcouraient la planète, aidant les gens là où ils le pouvaient et



quand ils le pouvaient. Ils s'étaient engagés à servir, mais étaient aussi solidement enracinés dans leur propre chemin. L'un d'entre eux était plus évolué au niveau spirituel, une sorte de Maître, mais sans la caractéristique du guru. L'autre ressemblait davantage à un disciple avancé. J'aimais les deux, tout particulièrement le premier, et je voulais désespérément partir avec lui. Il m'avait regardé et m'avait dit que je devais attendre, qu'il restait du travail à faire pour moi, là où j'étais, mais que mon temps viendrait.

Ce nouveau plan me semblait parfaitement naturel. Il satisfaisait le désir qui était le mien de travailler à la formation de Maîtres Enseignants et également celui de voyager. Sidra a amené son plein soutien à cette idée de base, et cela a satisfait également la gypsie nomade bien développée chez elle.

Ce dont j'avais besoin, c'était de coordinateurs avec un bon équilibre en ce qui concernait la question de la conscience. Je ne désirais pas établir des centres spirituels, je désirais établir des centres de conscience. Une fois ceux-ci en place, je me voyais comme celui qui aiderait chacun à développer un programme de formation pour lui-même afin de pouvoir, au final, commencer à former les autres.

Chaque centre serait complètement autonome, le lien avec Délos serait un lien de consultant. Mon travail consisterait à permettre à chaque leader de prendre son pouvoir pour qu'il puisse développer le genre de centre qu'il désirait. Le programme commencerait avec un atelier de base en *Voice Dialogue*, et nous essaierions de revenir assez rapidement une deuxième fois pour un autre atelier de *Voice Dialogue*.

Si le leader comprenait le processus de *Voice Dialogue*, inmanquablement, un centre émergerait. Puis progressivement, d'autres domaines importants seraient ajoutés au programme de formation : le processus des rêves, la visualisation

symbolique, l'entraînement énergétique, la formation au processus interpersonnel... Nous pourrions, bien sûr, continuer à ajouter de nouveaux domaines d'études. L'espoir était qu'assez rapidement, les coordinateurs des centres se serviraient de leurs propres talents et de ceux de leur entourage pour développer une série de programmes continus.

Le réseau développé procurerait l'occasion à de nombreuses personnes de voyager, d'étudier et d'enseigner. Pour soutenir ce projet, j'ai créé le programme Hermès. Hermès est une organisation sans but lucratif qui a pour but de soutenir le travail de conscience de façon générale et, plus particulièrement, le développement de centres dans le monde entier. Mon espoir

est qu'il permette à de nombreux étudiants de s'engager dans l'étude des différentes facettes du travail de conscience. Ce programme est maintenant dirigé par Gina Thompson, qui en est l'excellente directrice. Sur un plan général, les enseignants formés pourraient commencer à voyager dans différentes villes pour animer des ateliers, et même, éventuellement, s'installer dans différentes régions pendant un certain temps. Les étudiants pourraient ainsi étudier dans différentes villes sur des périodes de temps variables. Mon affiliation à l'Université Internationale était exactement ce qu'il fallait pour ce plan : les étudiants souhaitant avoir des U.E. au niveau de la licence ou du doctorat pourraient les acquérir en suivant le programme que je proposais, une fois acceptés à l'université.

Ce programme s'est remarquablement bien développé durant ces deux dernières années. Une douzaine de centres ont été établis, de nombreux autres sont en attente de l'être. Les enseignants de Los Angeles et d'ailleurs prennent régulièrement l'avion pour dispenser des formations dans différentes régions et gagnent ainsi en expérience. La formation a permis l'émergence d'un groupe d'enseignants et de thérapeutes extraordinaires. Tout semble se dérouler de façon très semblable à ce que j'avais envisagé, mais plus vite... Mon défi est d'être capable de diriger l'ensemble sans m'identifier au père hyper-responsable qui existe en moi. Cela signifie que je dois être capable d'équilibrer l'organisation des détails et le sens d'infinies possibilités avec une vie personnelle joyeuse et satisfaisante. Je n'y parviens pas toujours, mais globalement, je suis heureux et satisfait.

Ma formation jungienne m'a appris à m'en remettre à l'inconscient. La vie m'a appris à m'en remettre au processus interpersonnel. Être un leader au sein du mouvement de Conscience demande de s'en remettre à ces deux instances. Si un leader ne s'en remet qu'à l'inconscient, *qui* va l'aider à évaluer les voix et les idées qui lui arrivent, *qui* va lui donner son avis ? Si un leader est en lien avec l'univers, *qui* va l'aider à reconnaître qu'il est en lien avec le cosmos mais qu'il n'a aucun lien avec tout le reste ?

Le leadership doit s'en remettre au processus de transformation, cela signifie qu'il doit s'en remettre au niveau intérieur et au niveau extérieur de ce processus. Le fait de s'en remettre au processus interpersonnel ne veut pas dire que je dois prendre le temps de parler à n'importe quelle personne qui entre dans mon orbite. Cela veut dire que les personnes clés dans ma vie peuvent réagir d'une façon personnelle. C'est ce que j'attends d'elles, c'est ce que je leur demande, et je leur rendrai la pareille. Quel que soit le niveau de profondeur des expériences psychiques à travers lesquelles un leader passe, la prise de responsabilité au niveau des relations personnelles est ce qui fait un bon leadership. Ce n'est que de cette façon que les autres peuvent prendre leur pouvoir.

Si un leader se cache derrière le voile de la spiritualité, il ou elle aura des enfants spirituels. S'il se cache derrière le voile du pouvoir d'organisation et de structure, des enfants psychologiques en seront la conséquence, des enfants qui eux-mêmes deviendront des archétypes de pères et de mères pour la génération suivante. Vivre avec un Ego Conscient veut dire être vivant. Il n'existe aucune place où se cacher, ni dans le mariage, ni dans une relation privilégiée, ni dans le fait d'être parent, ni dans le leadership, ni dans la spiritualité, pas même dans le rôle de disciple. La nouvelle conscience se développe très rapidement, et nous ne pouvons plus nous cacher derrière aucun archétype.

Le futur

Je ne peux prédire le futur. Toute ma vie, j'ai vécu le chemin sinueux et imprévisible du serpent. À l'âge de 56 ans, je me retrouve en train d'apprécier à nouveau la richesse de mes années jungiennes, avec le sentiment de sens et de finalité qu'elles m'ont apporté et la vision de la vie comme un voyage. C'est l'essence même de ce que je voudrais dire à mes lecteurs : la vie est un voyage. C'est une grande aventure dans laquelle les chemins intérieurs et extérieurs se tissent d'une façon qui défie notre intellect et notre imaginaire.

Il existe aujourd'hui beaucoup d'obscurité dans le monde. Il y en a toujours eu beaucoup, il y en aura toujours. Nous ne pouvons pas faire en sorte qu'il n'y ait pas d'obscurité, mais nous pouvons allumer la lumière. Allumer la lumière veut dire entrer dans un processus de conscience... Peu importe d'où nous venons, ce qui compte, c'est d'y entrer en nombre toujours plus grand et en l'approfondissant toujours davantage. Dans les années qui nous attendent, notre priorité numéro un nationale et internationale devra être de devenir conscients. Notre génie technologique en a fait un impératif, nous ne pouvons plus aller dans le monde comme des personnes aveugles irrévocablement engagées dans une course vers la destruction. La conscience peut changer le cours des choses.

Dans l'Ancien Testament, Isaïe parle des Hébreux comme de ceux qui vont constituer la « nation des prophètes ». J'aimerais parler de notre monde comme de celui qui va devenir un monde d'enseignants de la Conscience, où nous nous aiderons tous les uns les autres à devenir conscients et à expérimenter la totalité de notre être. Le processus de conscience ne demande pas que nous devenions tous semblables ; il honore la diversité des buts nationalistes, des schémas de comportements et, d'une façon générale, des idées. Il nous demande simplement de ne pas être identifiés à ceux-ci, d'élargir notre esprit en développant une vision consciente qui peut se séparer d'eux.

Il fut un temps, voici bien des années, où j'avais l'impression que le but de l'expérience humaine était de devenir spirituel pour pouvoir sortir de cette existence humaine. J'ai essayé de le faire



pendant des années. Pour moi, à présent, le but est très différent... C'est d'apprendre à aimer la vie au point de ne pas pouvoir imaginer vouloir la quitter. Aimer la vie, cela signifie surtout que tant que nous sommes sur Terre, nous devons apprendre à vivre avec les énergies de la terre tout autant qu'avec celles du ciel. Nous devons apprendre à les vivre avec

délice, et avec une vision consciente. Nous devons apprendre à vivre avec un ego conscient qui connaît les opposés et qui a une réelle base pour faire des choix. Cela ne me semble pas être une tâche démesurée, et c'est certainement l'une des plus satisfaisantes.



Lorsque le cœur est ouvert et vibre dans le feu de l'Amour, nous savons que tout ce qui nous arrive ne peut arriver que parce que la Lumière, dans sa Grâce et son Intelligence, agit dans notre vie. Quelles que soient les difficultés que nous vivons en cette période délicate et précieuse, elles sont là pour nous éveiller davantage.

"L'esprit qui se forme mûrit lentement et silencieusement jusqu'à sa nouvelle figure, désintègre fragment par fragment l'édifice de son monde précédent ; l'ébranlement de ce monde est seulement indiqué par des symptômes sporadiques ; la frivolité et l'ennui qui envahissent ce qui subsiste encore, le pressentiment vague d'un inconnu sont les signes annonciateurs de quelque chose d'autre qui est en marche. Cet émiettement continu qui n'altérerait pas la physionomie du tout est brusquement interrompu par le lever de soleil, qui, dans un éclair, dessine en une fois la forme du nouveau monde."



Hegel, "La phénoménologie de l'esprit"

Les livres du Voice Dialogue sont disponibles à l'association

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Jan. 2012 à

Je m'inscris à l'Association Voice Dialogue Sud :

Jan. 2013

Nom Prénom

Adresse

Profession Tél E-mail

Fait à, le / /

Signature :



« Dans la foule j'ai perdu mon propre ETRE,
et même en cherchant en moi,
je n'ai pu le retrouver !
Je me suis alors rendu au poste de police pour faire ma déclaration de la perte de moi-même.
Après m'avoir écouté, l'employé s'est approché de moi et m'a giflé
si violement que ma joue est devenue toute rouge !
Puis il m'a me demandé :
« **Qui est ce gars là ?** »
Instantanément je repris conscience de moi-même
et j'étais très heureux de me retrouver.
**Voilà la situation de celui ou celle qui,
étant le Brahman lui-même,
est à la recherche du Brahman.**

**Le chercheur de vérité part à la recherche de l'Absolu
mais *ce qu'il perçoit* (ce qui est perçu et observé)
n'est que *obstacle* qu'il rencontre sur son chemin.**

Mais
Où et comment
peut-il trouver celui qui connaît tout le monde mais n'est connu de personne ?
Celui qui le cherche ne connaît pas sa propre nature qui est Pure Conscience,
il erre en vain à sa recherche...
**Plutôt que de désirer la connaissance,
restez centré sur vous-même.**

Un idiot voulait savoir ce qu'était le sommeil.
Chaque fois qu'il s'assoupissait
cette pensée lui venait :
« **Ah ! Maintenant je vais saisir le sommeil !** »
Et il se frottait les mains.
Cela avait pour conséquence de le réveiller complètement
Et après de multiples tentatives,
le pauvre homme,
totalement épuisé,
abandonna tout effort pour saisir le sommeil.

**Le processus est le même dans la tentative de saisir l'Absolu,
Quand on abandonne tout effort pour le connaître
On redevient l'Absolu lui-même.**

**Le maître pourra vous conduire jusqu'au seuil et vous poussera peut-être à l'intérieur,
mais il ne peut pas vous montrer la beauté du spectacle intérieur.**

**Vous devez saisir le trésor vous-même !
Désormais Rien ne peut plus être transmis par des mots.
Le maître peut vous inciter à devenir un chercheur
vous seul pouvez devenir un être éveillé.**

Mais le chant du maître est limpide :

« HARI OM TAT SAT »

(tu es cela)



La clé de la réalisation
SRI SIDDHARAMESHWAR MAHARAJ